Bulletin de conjoncture

Réalisé conjointement avec le PROMISAM – MSU - USAID

Bulletin d'analyse prospective du marché agricole

Octobre 2007

Chutes brutales des prix des céréales improbables en ce début de campagne de commercialisation 2007/08

I. Contexte

La campagne agricole 2007-2008 a eu un démarrage assez difficile au plan de la pluviométrie. En effet, c'est en mi-juillet que l'hivernage a pu s'installer dans le pays. On a ainsi assisté dans plusieurs endroits à des re-semis, contribuant à la remise en cause des plans et des prévisions de cultures, notamment dans le Sud du Mali dédié à la culture du coton.

Ainsi, beaucoup de paysans n'ont pas pu faire le coton, parce qu'il ne leur était plus possible d'obtenir une bonne qualité de coton suite à un si long retard dans l'installation des pluies. Beaucoup de superficies, traditionnellement dédiées au coton ont été ainsi affectées à la culture de céréales sèches, notamment les mil et sorgho.

Au plan socio-économique, le pays a vécu une période de soudure relativement calme en terme de hausse de prix, malgré le ramadan qui est un mois de forte demande de produits de première nécessité (céréales, thé, sucre etc.). Les stocks report des campagnes précédentes, notamment à travers les diverses formes de stockage de proximité y ont fortement contribué. Un autre facteur non moins important qui a favorisé cela a été le retour et l'installation très satisfaisante des pluies à partir de la mi-juillet 2007.

Cependant, les fortes précipitations enregistrées depuis lors ont causé des dégâts, sur les cultures dans certaines localités du pays. Il est à priori difficile de quantifier les pertes de production liées à cette calamité qui a fait beaucoup des sans abris et endeuillé plusieurs familles. C'est le cas à Niono où les inondations ont complètement noyé les cultures qui venaient d'être installées. On retiendra en plus dans cette zone, que le besoin de curage des canaux se pose toujours comme étant la contrainte majeure à l'amélioration des rendements. A cela s'ajoute le contrôle de la mise en eau qui ne se fait plus de façon efficace par l'encadrement. Tous ces facteurs ont un impact négatif sur la productivité et conséquemment sur l'offre de riz local sur les marchés du pays. Au terme de cette campagne agricole, l'OMA avec l'appui de son partenaire PROMISAM se fait donc le devoir de prospecter les marchés du pays profond en vue d'anticiper leur évolutions probables à court et moyen terme.

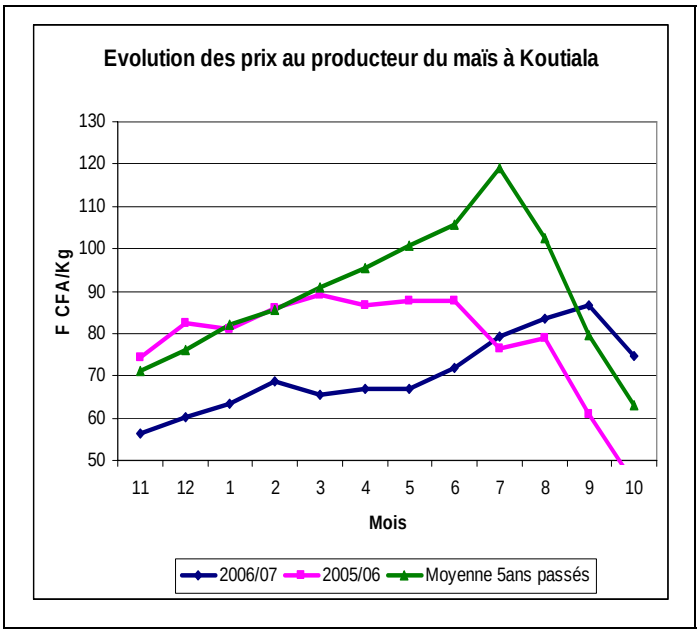
II. Evolution actuelle des marchés des céréales

2.1 Les céréales sèches

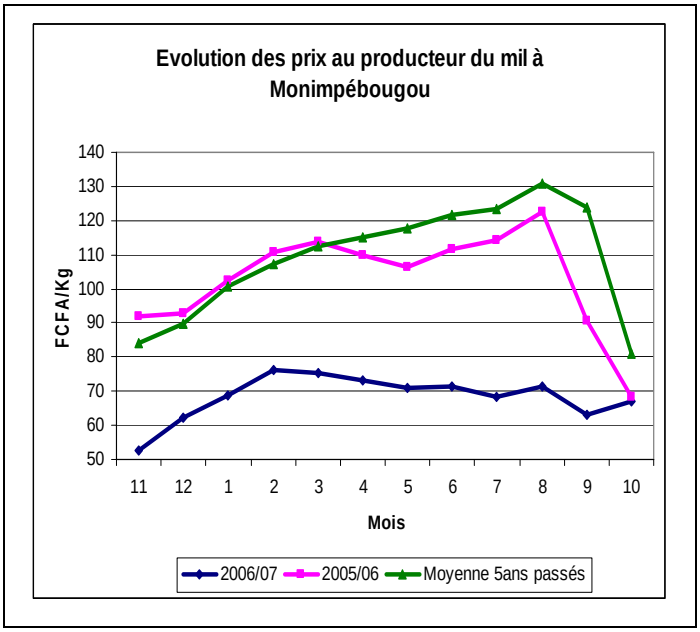
La campagne agricole 2007/08 peut être qualifiée de moyen à Monipébougou (qui est un grand bassin de production de mil dans la région de Ségou) où seulement 10% des champs devraient sentir les effets de l'arrêt précoce des pluies dès la première décade du mois de Septembre 2007. Sur les 90% restant des champs, la campagne peut être qualifiée de moyenne à bonne. Ceci augure de bonnes perspectives de production de mil à l'échelle du pays, compte tenu du poids relatif de cette zone en terme de production céréalière, notamment de mil. Parallèlement, la culture de pastèque est largement adoptée dans les zones rurales, donnant ainsi à ces populations d'autres alternatives à la vente des céréales pendant la période de récolte quand les prix sont à leur plus bas niveau.

Dans les autres zones de production visitées comme Bla, Koutiala, et Sikasso, les noix de karité se positionnent de plus en plus comme l'une des principales sources de revenus alternatifs pour les producteurs. Ainsi, les prix des noix de karité ont atteint des niveaux record jamais atteints auparavant. Les prix ont ainsi évolué jusqu'à atteindre 210 FCFA/Kg pour les noix et 700 FCFA/kg pour le beurre sur certains marchés ruraux. Cette évolution positive de la

filière karité constitue une alternative au coton et permet aussi aux producteurs de différer la mise en marché de leurs céréales. C'est ainsi que les prix des céréales, notamment le maïs s'affiche à 85 Fcfa le kilo à Koutiala au cours de la deuxième décade d'Octobre 2007, contre 45 Fcfa le kilo à la même période de l'année dernière, soit 89% de hausse cette année.



Dans les zones exondées de l'Office du Niger, la campagne a été moyenne. Les prix du mil relevés à Niono, niveau producteur sont de 92 Fcfa cette année contre 82 Fcfa à la même période de l'année dernière. A Monimpébougou les prix à la production du mil sont de 70 Fcfa contre 67 Fcfa à la même période l'année dernière.



Trois facteurs, expliquent, essentiellement l'évolution haussière du maïs. D'abord, il s'avère que les superficies et les rendements de maïs sont moindres cette année dans le Mali Sud à cause de l'accès limité aux engrais par suite de la réduction des superficies de coton. Le deuxième facteur de hausse est ce qu'on peut appeler le « phénomène noix de karité ». En effet, il y a cette année une très forte demande de noix de karité sur tous les marchés, notamment dans les zones de production soudaniennes du pays ou l'arbre Karité domine la végétation. C'est ainsi que l'offre de noix a pris le pas sur celle des céréales sèches. Là où les noix de karité ne sont pas proposées, ce sont les pastèques qui dominent. Le troisième facteur est que les récoltes ne sont pas encore effectives, ce qui limite quelque peu l'offre de maïs surtout quand les producteurs disposent de produits alternatifs aux céréales à proposer sur les marchés.

Tableaux : Evolution Comparée des Prix Producteurs et Consommateurs du Mil et du riz local au cours de la deuxième décade d'Octobre 2006 et 2007, en Fcfa le kilo dans certaines localités du pays.

Prix Localités	Prod Mil		Cons Mil	
	Octobre 2006	Octobre 2007	Octobre 2006	Octobre 2007
Macina	80	85	-	-
Niono	85	92	-	-
Monipébougou	67	70	-	-
Koutiala	75	90	-	-
Kayes	-	-	200	200
Bamako	-	-	150	150
Sikasso	-	-	135	140
Ségou	-	-	100	90
Mopti	-	-	140	
Tombouctou	-	-	185	145
Gao	-	-	125	150
Kidal	-	-	200	200

Source : OMA

Prix Localités	Prod Riz Gambiaka		Cons Riz Gambiaka	
	Octobre 2006	Octobre 2007	Octobre 2006	Octobre 2007
Macina	200	-	-	-
Niono	200	-	-	-
Monipébougou	-	-	-	-
Koutiala	-	-	-	-
Kayes	-	-	300	350
Bamako	-	-	300	300
Sikasso	-	-	285	295
Ségou	-	-	265	235
Mopti	-	-	275	285
Tombouctou	-	-	-	290
Gao	-	-	325	325
Kidal	-	-	-	350

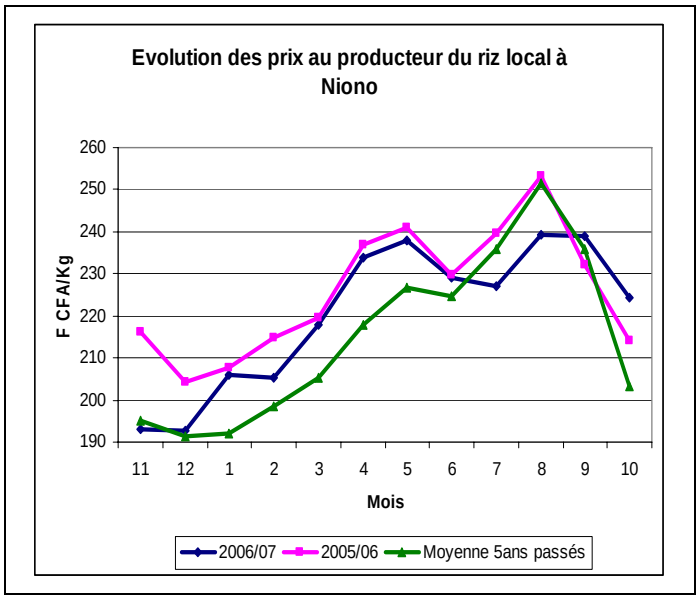
Source : OMA

Ainsi, nous pouvons lire sur le tableau des hausses de prix par rapport à la même période de l'année dernière, partout sauf à Ségou et à Tombouctou où le mil a coûté moins cher cette année. Malgré ces hausses par rapport à la même période de la campagne précédente, il n'y a nulle part la perception d'une tension sur les marchés dont l'état d'approvisionnement est très satisfaisant.

2.2 Le riz local

Bon démarrage de la campagne agricole. Cependant le niveau d'endettement de certains exploitants a limité l'accès de ces derniers à l'engrais qui était disponible. L'inondation d'une bonne partie des superficies en même temps que la rupture dans la fourniture d'eau dans le RETAIL 4 sont d'autres facteurs qui seront déterminants dans les résultats globaux de la campagne à l'Office du Niger.

Cependant, de l'avis de certains exploitants dans les zones Office du Niger, la campagne peut être qualifiée de bonne, malgré l'impact négatif de ces facteurs cités plus haut. Ainsi, les prix du riz gambiaka relevés ce jour 22 Octobre 2007 sont au même niveau que ceux relevés à la même période de la campagne dernière ; 218.75 Fcfa le kilo, contre 218.33 FCFA le kilo cette année à la même période.



En perspective, les prix ne devront pas s'écarter de leur niveau de la campagne dernière. Il est très probable qu'ils restent au même niveau jusqu'à la soudure si les cultures de contre saison étaient installées comme prévu à partir du mois de Novembre 2007.

III. Conclusion et Recommandations

Au regard de la situation des marchés décrite plus haut, les prix des céréales baisseront moins fortement cette année pendant les récoltes. Ainsi, l'éventualité d'un effondrement brutal des prix à la production pendant la campagne de commercialisation est à écarter. Les prix pourraient même s'affermir compte tenu de :

- l'importance grandissante des noix de karité, comme source alternative de revenu chez les paysans, notamment ceux du Mali Sud ;
- l'émergence d'autres produits comme les échalotes et les pastèques qui sont prioritairement mis sur les marchés.

Les alternatives ci-dessus permettent ainsi aux producteurs d'étaler la mise en marché des céréales dans le temps, toute chose qui limite l'effondrement des prix à la récolte.

Ainsi, les reconstitutions éventuelles de stocks institutionnels pourraient se faire à partir du mois de Décembre 2007 où les récoltes devraient être plus avancées.